

## JUNKPAGE pour l'Escale du livre 2021, l'inédite édition



Illustratrice pour la presse généraliste et auteure jeunesse depuis 2007, Aurore Petit ajoute une corde à son arc en s'attaquant depuis peu au livre animé. Avec *C'est chez moi !*, elle explore la création en volume, un art complexe où le défi technique vient nourrir son imaginaire.

Propos recueillis par Nicolas Trespallé

### DANS SES PETITS PAPIERS

mes œuvres personnelles, le temps de maturation est plus long, c'est comme une trame de fond, j'ai besoin d'y revenir, d'opérer des grands temps de pause, c'est différent. Pour la maison Les fourmis rouges en particulier, je propose des livres plus intimes. Je trouve plus pertinent et logique de les proposer à Valérie Cussagnet, elle est ma première éditrice. Cela fait plus de dix ans que l'on travaille ensemble.

#### Qu'est-ce qui vous a conduite vers la jeunesse ?

J'avais vraiment envie de faire des livres illustrés et le rapport du texte à l'image est quelque chose qu'il m'intéressait d'explorer. Par ailleurs, la jeunesse offre une grande liberté artistique aux auteurs et l'on peut faire des propositions très variées aux éditeurs.

#### Vous avez illustré des contes, des textes classiques, de la poésie, des romans, des albums... Qu'est-ce qui vous fait choisir un projet plutôt qu'un autre ?

Aujourd'hui, je ne fais plus de commandes en jeunesse. C'est moi qui propose des projets aux éditeurs, toute seule ou en binôme. Par exemple avec Jean-Marc Mathis, on a une collection chez Milan, « Mes livres à chanter », où l'on s'amuse à détourner des comptines. Ce sont des livres que l'on fait en ping-pong, qui sont réalisés assez rapidement. Pour

#### Les albums que vous signez pour la jeunesse se destinent souvent aux 3 et 6 ans, qu'appréciez-vous chez ce lectorat ?

Créer pour ce public vous pousse à beaucoup réfléchir à la maquette, à la densité du texte, à la mise en page. L'image a autant d'importance que le texte qui se doit d'être bref. Quand j'écris, j'utilise très peu de mots, je peux passer beaucoup de temps à trouver la bonne tournure, à choisir le bon terme.

#### Votre approche graphique évolue d'un album à l'autre, vous pouvez jouer sur la couleur, d'autres fois sur la forme ou la ligne, comment choisissez-vous le style que vous allez adopter ?

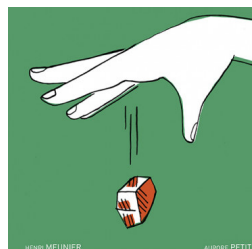
Un album comme *1 temps* repose sur une image qui change de page en page et va s'enrichir au fur et à mesure. Pour garder le concept lisible, il a fallu épurer mon dessin. Je pense que le travail sur la ligne était ce qu'il y avait de plus cohérent pour parler du temps. Le trait, c'est une temporalité, une ligne horizontale sur une feuille, c'est déjà raconter une histoire. Pour *Une maman, c'est comme une maison*, on est dans des images plus réalistes en lien avec ce que je vis au quotidien. Traduire ces moments passait par une simplification de l'espace, une mise en couleur décalée... Je cherche toujours à trouver la forme la plus juste par rapport à ce que je veux raconter, je réfléchis beaucoup en termes de rythme. Peut-être qu'un jour, je vais trouver un graphisme qui correspondra à toutes les histoires que je veux raconter. Pour l'instant, ce n'est pas ce que je souhaite, j'aime bien fouiller, expérimenter.

**Avec *C'est chez moi !* vous signez d'ailleurs votre premier livre en pop-up. Qu'implique le passage de l'illustration à la conception d'un livre-objet ?**

On est condamné à une simplicité du propos tout en prenant en compte la complexité de réalisation. Il y a tout un aspect technique qui est important, qui fait qu'on ne peut pas faire ce que l'on veut. La technique s'impose à vous et dicte l'histoire, la forme vient souvent avant le fond. On peut passer des journées entières à faire des recherches de pliage pour voir si cela fonctionne bien... La réalisation peut prendre presque un an à aboutir.

**Comment réalisez-vous le prototype du livre, existe-t-il des logiciels pour visualiser ce que vous avez en tête ?**

Pas que je sache ! Mon seul logiciel, c'est mon cerveau et mes petites mains ! Une fois la maquette validée par l'éditeur, je dois en réaliser une seconde pour qu'elle puisse être envoyée en Asie pour évaluer le coût, etc. Le processus est fastidieux, ce sont des livres qui sont assemblés manuellement, chaque point de colle ou pliage est fait à la main... Ça peut vite coûter cher et il ne faut pas que le livre soit trop fragile, comporte trop de petites pièces, il est important de choisir le bon papier... Avec le pop-up, j'ai l'impression qu'on ne choisit pas forcément ce qu'il est possible de faire. Pour *C'est chez moi !*, j'avais fait des pages avec plein de motifs, des pois, des rayures, mais ça ne rendait pas forcément des choses que j'avais en tête. On fait constamment des réajustements, mais ça vient aussi avec l'expérience. Le pop-up, c'est vraiment la main dans le cambouis !



## 1TEMPS

*1 temps* (texte de Henri Meunier)  
**Aurore Petit**  
Rouergue



*Une maman, c'est comme une maison*  
**Aurore Petit**  
Les fourmis rouges



*C'est chez moi ! Un imagier pop-up pour visiter la Terre !*  
**Aurore Petit**  
Éditions de La Martinière

[aurorepetit.com](http://aurorepetit.com)

